



Marcheurs, comme c'était beau Rambouillet !

C'est dimanche. On est le 10 avril. Le temps est su-perbe ! Et nous sommes 8 à prendre le train de 9h06 pour Rambouillet. Certains sont des habitués des marches du dimanche, d'autres viennent surtout le jeudi ; et puis il y a, comme Béatrice, des cyclotes en reconversion, il faut savoir composer avec son corps...

Après 35 minutes de trajet, encore quelques pas et nous voilà en vue du château. En vue... façon de parler ! Il est tout emmailloté pour cause de restauration. De toute façon nous ne sommes pas là pour faire du tourisme mais pour marcher. Et l'itinéraire dans le parc est tout tracé. Alors, en route !

Première escale, au bout du jardin anglais planté d'arbres exotiques des plus belles variétés : le pavillon de l'Ermitage. Fermé le matin. Ah !? Bon, de toute façon on n'est pas là pour visiter. Nous poursuivons dans les allées, enjambant petits ponts sur petits canaux, jusqu'à la Chaumière aux coquillages. Rien à signaler sinon que la visite est fermée le matin...

Il est un peu plus de onze heures, l'heure de la pause- café. Je sors de mon sac à dos le café, le thé, le sucre, les gobelets, les cuillers, ... et bien sûr l'eau chaude sans laquelle il n'y a pas de café digne de ce nom. Nous croulons sous les offres de gâteaux apportés par les uns et les autres. On sirote et suçote sous un soleil radieux...

Bon, mais faut pas s'attarder ! Continuant de franchir les petits canaux, nous arrivons à la Laiterie de la Reine. Drôle de nom pour un petit temple en grès. Fermé le matin. Bon, "normal"... Etape suivante : la Bergerie nationale. Ce n'est pas rien les mérinos de Rambouillet, célèbres dans le monde entier ! Nous avons bien fait de nous restaurer avant car là ça monte, ça monte... Mais d'en haut la vue sur le parc est splendide. Visite fermée le matin. Ok, on a compris, laisse béton. On continue.

Oui mais... il y a un hic ! Notre itinéraire nous plante devant une grille fermée pour cause de terrain militaire... Qu'à cela ne tienne, nous faisons un petit détour par la forêt. Mais là c'est moins drôle, de moins en moins drôle. Le terrain est complètement détrempé, le sentier clapote sous nos semelles ! Un ruisseau a débordé et nous voilà dans la gadoue jusqu'à la taille, enfin, pas tout à fait.

Retour à la gare de Rambouillet vers 17h et une bonne quinzaine de km dans les pattes. Tout le monde est ravi de ce beau parcours. Et même si l'on revient vraiment bien crotté, c'est avec bonne humeur que nous avons traversé les eaux !

Renée D